

Rencontres du 4^e type

On connaît les OVNIS, moins le phénomène des enlèvements d'humain et d'animaux par des extra terrestres. Enquête de la revue «Sciences et Avenir» aux États-Unis.

CES « ENLÈVEMENTS » QUI INTRIGUENT LES SCIENTIFIQUES

«Plus de trois millions de personnes (soit 2% de la population américaine) présentent les critères répertoriés comme significatifs d'un enlèvement extraterrestre.» C'est ce que révèle un sondage national réalisé par l'institut Roper, dont les résultats furent analysés en 1992 par 100 000 professionnels de la santé mentale. Le phénomène est d'une telle ampleur que la même année, une conférence scientifique lui fut consacrée au célèbre Massachusetts Institute of Technology (MIT). Dirigée par David Pritchard, professeur de physique au MIT, et par John Mack, professeur de psychiatrie à l'école de médecine de Harvard, elle a réuni des chercheurs de toutes disciplines. Il ressort des études statistiques que le phénomène touche l'ensemble de la population, quels que soient l'âge, le niveau d'éducation ou la catégorie socioprofessionnelle. Autre point essentiel du dossier, tous les psychiatres s'accordent à dire, même les plus sceptiques, que les victimes (dites «abductés» dans le jargon des spécialistes) sont des individus sains d'esprit. Leur angoisse est typique des effets secondaires d'une expérience traumatique.

L'un des premiers cas étudié sérieusement par la police et les médecins est celui de Betty et Barney Hill, devenu depuis un classique. En 1961, le couple aurait été enlevé sur une route par des aliens (extraterrestres). Les Hill ne se souviennent de leur périple que sous hypnose. Le Dr Simon qui les a examinés a déclaré que «ni l'un ni l'autre ne sont névrosés». Depuis, les enlèvements présentent toujours les mêmes caractéristiques. La plupart des enlèvements récents

sont perpétrés dans les chambres à coucher. En pleine nuit, la personne se réveille et voit son lit encerclé par des extraterrestres de petite taille (décrits le plus souvent comme gris, avec de grands yeux noirs, sans nez, et appelés familièrement «petits gris»). Les ET paralysent leur victime, pour l'emporter par lévitation dans leur vaisseau, souvent en passant au travers des murs et fenêtres!

Cobaye des «petits gris»!

Une fois à bord, le scénario prend une tournure cauchemardesque. Nu, impuissant, allongé sur une table d'opération, le kidnappé subit une série de tests médicaux et de prélèvements humiliants et douloureux, sous une lumière aveuglante : prélèvement de sang, d'échantillons de peau, de cheveux et de muqueuses, de sperme pour les hommes, d'ovules pour les femmes. De nombreux «abductés» pensent que les aliens leur ont greffé dans le corps un implant, soit pour les localiser par la suite, soit pour les contrôler à distance.

Depuis vingt ans, Budd Hopkins est le spécialiste des enlèvements. C'est lui qui a formulé le concept d'«abduction». Il a hypnotisé plus de quatre cents sujets. D'après lui, les abductés seraient dès l'enfance victimes de kidnappings à répétition et présenteraient des cicatrices d'opérations aliens, notamment de petites marques significatives sur le corps. Hopkins s'intéresse aussi à un nouveau syndrome qui terrifie les victimes féminines, celui du fœtus manquant. Elles racontent qu'elles auraient été inséminées artificiellement lors d'un rapt pour remplir le rôle de



Otage des extra-terrestres: réalité ou fiction ?

mère porteuse d'une race hybride (mi-humaine mi-alien). Au bout de quelques semaines, au cours d'un nouvel enlèvement, les embryons seraient prélevés. Aucune échographie ne prouve ces incroyables allégations.

Aux États-Unis, le débat entre scientifiques fait rage. La validité de la méthode de la régression hypnotique est très controversée, certains chercheurs avançant que les hypnotiseurs induisent les récits sans s'en rendre compte. Selon une autre hypothèse proposée par Michael Persinger, neurologue canadien, les «enlevés» pourraient être victimes de crises d'épilepsie temporaires avec hallucinations, le lobe temporal du cerveau étant sensible aux ondes électromagnétiques terrestres, émises notamment lors d'un tremblement de terre.

Le mystère des implants

Chez certaines personnes qui affirment avoir été enlevées, on trouve parfois des implants. Ces étranges «objets» minuscules ont-ils été insérés par des extraterrestres ou sont-ils de simples artefacts biologiques? Loin d'être résolue, la question fait courir de nombreux chercheurs.

En dépit des nombreuses analyses réalisées afin de déterminer la structure et la provenance des «implants», aucune n'a encore de valeur indiscutable. En 1995, le chirurgien californien

Roger Leir a extrait un objet du pied d'un «abducté» (victime d'un enlèvement extraterrestre). L'opération a été filmée en continu. La peau du pied ne montrait aucune cicatrice d'une éventuelle incision. Selon le Dr Leir, le plus étrange est que «l'implant était doté de vrilles qui semblaient reliées aux terminaisons

nerveuses du sujet... Cela pourrait expliquer la réaction d'extrême douleur ressentie par ma patiente lorsque j'ai incisé la chair autour de l'objet, et ce malgré l'anesthésie».

L'analyse de la membrane entourant l'implant, dirigée par le National Institute for Discovery Science, aurait détecté la présence de kératine, une protéine caractéristique de l'épiderme. Quand à l'objet «métallique» lui-même, il a été envoyé, anonymement, au département de science des matériaux de l'université du New Mexico Tech, à Socorro, pour une série de tests non destructifs. Les tests comprenaient une étude au microscope électronique, une analyse des propriétés électromagnétiques et de densité, une analyse de la diffraction par rayon X et une analyse spectroscopique. Les résultats laissent songeurs. L'implant en forme de T comprend une barre verticale dont la structure est en fer ultradense avec des traces de nickel, ainsi que des substances telles que la chlorapatite et le chlorure, que l'on trouve classiquement dans les météorites!

Cet article est extrait du dossier spécial de «Sciences et Avenir» actuellement en vente : «OVNIS, enlèvements, contrôle mental, complots... Enquête sur 50 ans de manipulations».

Reagan et la «menace extraterrestre»

4 décembre 1985. Le président Ronald Reagan révèle publiquement à Fallston (Maryland) que le mois précédent à Genève, il s'est entretenu avec louri Gorbatchev au sujet de la conduite des deux superpuissances en cas de «menace» extraterrestre.

16 février 1987. Au Kremlin, louri Gorbatchev annonce qu'il a accepté la demande de collaboration du président américain en cas d'«invasion» ET, mais il pense qu'il «est encore trop tôt pour se préoccuper d'une telle intrusion». (Discours lors du forum international Survie de l'humanité.)

5 septembre 1987. Reagan demande au ministre soviétique des Affaires étrangères de confirmer l'entente URSS/États-Unis en cas de menace ET.

Edouard Chevardnadze consent. (Déjeuner à la Maison-Blanche.)

21 septembre 1987. Irrité du refus des experts de partager la technologie spatiale américaine avec les Soviétiques, Reagan brandit encore la menace ET : «Obsédés par les antagonismes du moment, nous oublions souvent à quel point tous les membres de l'humanité sont liés. Sans doute avons-nous besoin d'une menace extérieure universelle pour retrouver ce lien. Je pense que nos différences s'évanouiraient vite si nous étions confrontés à une menace étrangère à notre monde. Encore que, je pose la question, cette force étrangère n'est-elle pas déjà parmi nous?» (Discours lors de la 42e Assemblée générale des Nations unies)